

La Jeune Fille Pauvre

-Parce qu'il ne les connaît pas. Qui voit-il? Nous, quel- quefois. Avouez que nous ne sommes plus jeunes et que nous ne pouvons guère enflammer une imagination. Pardon, chère, j'oubliais.....Je devrais dire moi...articula malicieusement madame de Blanche...

-Ils sont mornes. -Parce qu'elle est triste et que rien encore n'est venu les animer. -Elle est d'une maigreur qui la rend anguleuse. Sa peau est couleur de bistre. Avec cela une certaine distinction.

-La distinction des femmes maigres [madame de Blanche min adere le type des romaines.] Un joli accent et la voix très musicale.

J'en conviens; elle parla si rarement qu'il est permis de l'ignorer.

On la dit fort instruite. C'est son état.

-Elle est bien élevée et sa politesse est exquise. Un peu raide, peut être, pour une fille dans sa position.....

Je ne déteste pas cela. Quand on a des rentes, soit, mais lorsqu'on n'a rien.

Raison de plus. Allons donc! Voyez M. Anatole.

Lui! c'est bien différent. Il est homme d'abord et sait faire son affaire. Le voilà indispensable. En sera-t-il jamais ainsi de mademoiselle Fernande? Ce n'est guère probable.

On en est satisfait, pourtant? Très-satisfait. Mais elle n'a qu'un pied dans la maison, elle y est toujours étrangère.

Notre bonne amie la traite bien en la tenant à distance, sans doute parce que cette pauvre petite ne sait pas être assez de son avis.

-Vous remarquez tout.

-Il faut être ainsi avec Lavinie. Elle a toujours l'air de vouloir ce que vous voulez, mais elle agit à sa guise. Il n'y a que sa fille qui la fasse marcher. Mademoiselle Fernande prétend qu'on la gâte et croit qu'il est de son devoir de la transformer. C'est une noble tâche; elle pourra s'y briser. Lavinie lui donne par fois raison; elle essaie de tenir ferme comme elle; qu'Hermine pleure, tout est oublié, et l'institutrice n'est plus bonne à rien. On ne le lui dit pas, on le lui fait sentir, ce qui est quelquefois plus dur. J'ai surpris parfois des larmes dans ses yeux, que Lavinie se gardait de voir.

-Méchante! Je suis franche, chère. Notre amie est une maîtresse femme seulement elle n'entend rien à l'éducation des enfants. Elle serait trop parfaite, aussi.

Vous avez raison. Je ne lui connais pas un défaut, il lui faut bien cette faiblesse.

XXV

LES EPREUVES

On peut conclure de ce qui précède que Fernande n'était guère heureuse dans sa nouvelle position. Elle avait à lutter d'une façon ou d'une autre contre la plupart de ceux qui l'entouraient. Sa jeune

élève eut suffi à elle seule à lui faire prendre son poste en horreur. On connaît les enfants gâtés. Les réformer, c'est la plus terrible des choses. Fernande n'avait pas la prétention d'arriver à une réforme absolue, c'est été insensé de sa part; elle voulait faire son devoir; de là bien des épreuves, qui, plus d'une fois, lui arrachèrent des larmes dans le secret de la solitude. La petite fille pensée, peut-être par le doux Anatole, était constamment en révolte contre son institutrice. Elle espérait la lasser, et, ne pouvant y parvenir, il n'est rien qu'elle n'inventât pour la mettre au supplice. M. Anatole plaignait tout haut Fernande et lui prodiguait ses conseils. Il est probable qu'il avait deux manières de voir, car, s'il en avait été donné à Fernande de tous jours l'entendre, elle aurait eu plus d'une fois des propos qui auraient pu ne pas être de son goût. Mais M. Anatole savait si bien combiner ses effets, que la jeune fille devait toujours ignorer ce qu'il venait d'opinion. Un je ne sais quoi d'instinctif l'avertissait pourtant que le précepteur n'était pas de ses amis, alors que les apparences prouvaient le contraire. Aussi se tenait-elle sur la réserve, sans toutefois le faire sentir.

M. Anatole essayait bien de pénétrer l'intime de sa pensée; il n'y pouvait parvenir, précisément parce que, n'ayant rien à cacher, Fernande était toujours elle-même. Quant à madame Lobeau de Fineste, elle paraissait accorder à l'institutrice une tendresse quasi maternelle que le temps développait. Pourquoi donc Fernande ne se jetait-elle pas dans ses bras? Pourquoi ne jouissait-elle pas de cette affection qui semblait ne demander que le partage? Pourquoi ne se faisait-elle pas l'amie de cette femme si universellement aimée? Le cœur de Fernande restait muet, non pas insensible. Elle l'accusait parfois, essayait de le faire vibrer à l'unisson de celui de madame de Fineste, elle n'y pouvait parvenir. Il y avait entre ces deux femmes une barrière invisible que la pauvre Fernande cherchait vainement à franchir.

-Différence d'âge, pensait-elle, de position. Elle n'était que l'institutrice de sa fille et devait s'effacer; c'était son rôle. L'affection de madame Lobeau avait quelque chose de protecteur qui arrêtait son élan. Elle était bienveillante, c'est vrai, ne l'était elle pas pour tous? Fernande l'estimait, la vénait, elle aurait voulu l'aimer de tendresse qu'elle devenait, qu'elle présentait. Impossible! Aussi, vivait-elle dans ce milieu comme dans un désert. Et l'on croyait qu'elle ne sentait rien par qu'elle restait repliée sur elle-même, parce qu'elle ne se dépensait pas au hasard, qu'elle concentrait ses aspirations. Ce n'est pas ainsi qu'elle aurait été avec madame Alfaut et son excellent mari! D'où venait cette différence? Elle était leur égale et là, quoi qu'on fit, elle restait leur subordonnée. Une inflexion de voix, un regard, un sourire même, tout le lui rappelait alors qu'elle n'y songeait plus.

Oui, ce qui la séparait de madame Lobeau, c'était l'argent qu'elle en recevait.

Fernande avait fait abnégation d'elle-même. Lorsqu'elle était trop vivement atteinte elle invoquait le souvenir de son père, les heures de profonde détresse, de dénuement absolu, et elle reprenait courage. Sa fierté avait été soumise à pins

d'une épreuve, la malheureuse enfant avait courbé la tête et supporté l'humiliation sans se plaindre. Jalouse des domestiques qui enviaient sa supériorité et l'espère de considération dont elle jouissait dans le château, elle était en butte à leurs incessantes tracasseries, et se vit forcée, plus d'une fois, de se faire violence pour ne pas les faire admonester sévèrement.

Ne dirait-on pas une grande dame, murmurait, à l'office. Nicette, la femme de chambre d'Hermine. Elle commande comme si elle y était habituée! Et ça nous a des habitudes de princesse! Avec cela un aplomb, un calme, que c'est à vous faire mourir de rage! rien à répliquer; il faut obéir. Pas moyen de lui donner une petite colère.

Ce n'est pas ta faute si tu n'y parviens pas; repliquait Jacques, le cocher. A sa place.....

Eh bien! quoi! à sa place, que ferais-tu? Dam! je me vengerais!..... Elle est bien trop fière.

XXVI

DU MARIAGE.

Philippe de Fineste avait enfin rompu avec ses habitudes. Il restait quelquefois au salon, ou, chose qui ne lui était jamais arrivée depuis la venue de Fernande, il prenait part à la conversation. Il n'était pas savant, mais son jugement était droit et sa phrase originale ne manquait ni d'imprévu, ni d'a propos. Son esprit était juste; il voyait vite et bien, et s'exprimait avec une chaleur qu'on n'aurait pas soupçonnée. Fernande l'écoutait avec plaisir et causait volontiers avec lui. Les soirées, depuis qu'il y participait, étaient moins monotones et moins longues; le rire les animait; elles se terminaient souvent, soit par un morceau de piano exécuté par Fernande, soit par un morceau de chant qu'elle disait avec un goût parfait et une remarquable expression. C'était M. Philippe qui choisissait. Personne n'avait à s'en plaindre; il le faisait avec le tact merveilleux de l'artiste.

-Que mon oncle devient aimable! s'écriait la folle Hermine.

-Un miracle s'est accompli! disait sentencieusement madame de Beauchemin. A qui la gloire? Pas à moi, bien sûr. Peut-être à vous, baronne.

-J'en serais flattée, vraiment. J'avoue que j'ai fait bien peu pour réussir.

-Allons donc! n'êtes-vous pas irrésistible?

-Si je le suis, depuis longtemps il aurait pu s'en apercevoir.

-Cela a été un peu long, j'en conviens. Qu'en dites-vous, Lavinie?

-Mieux vaut tard que jamais, chère, répliqua madame Lobeau avec un de ses plus gracieux sourires.

-Ainsi donc, vous reconnaissiez le changement? continua madame de Beauchemin.

-Et je m'en félicite, ma bonne amie, répondit Lavinie.

-Regardez le! Quelle différence de mise, d'attitude, de physionomie même. Je ne l'ai jamais vu si bien. Et sa conversation!

Autrefois, il répondait par monosyllabes.

-Il est ainsi lorsqu'il ne connaît pas les gens.

-Aujourd'hui, poursuivait madame de Beauchemin sans prendre garde à l'interruption, il est charmant..... à ses heures.

Et elle regarda malicieusement la baronne qui répliqua:

-Je suis de votre avis, chère. Et se tournant vers madame Lobeau:

-Prenez garde, ma bonne amie! Philippe me plaît fort et..... si je devenais veuve... je me désirerais probablement à l'épouser. Voudriez vous d'une belle sœur?

Philippe est libre, madame répondit doucement madame Lobeau. Une seule chose l'empêche de se marier.

-Quoi donc? exclamèrent les deux amies.

Son horreur des femmes et du mariage.

Que d'autres ont pensé comme lui et se sont décidés à la fin! soupira la baronne en pensant à son vieux mari.

Business Men's Backs.

Too much rush and bustle, work and worry fall to the lot of the average business man. Kidneys can't stand it; they fail to filter the poisons from the blood properly. Urinary trouble, general languor and pain in the back are the natural results. A man can't attend to business properly if his back aches - no one trying. Only one sure remedy that never fails--

DOAN'S KIDNEY PILLS.

Take a hint from business men who have used them: "I have taken Doan's Kidney Pills, which I procured at the Medical Hall here, for rheumatism and pains in the small of my back, with which I have been afflicted for the past six years. They did me so much good that I heartily recommend them as an excellent medicine for rheumatism, backache, and backache." CHARLES C. PRAGER, dealer in agricultural implements, Orillia, Ont. Doan's Kidney Pills cure backache, lame or weak back, Bright's disease, diabetes, dropsy, gravel, sediment in the urine, too frequent risings at night, rheumatism, and weakness of the kidneys in children and old people. Remember the name, Doan's, and refuse all others. The Doan Kidney Pill Co., Toronto, Ont.

LAXATIVE PILLS

work while you sleep without a gripe or pain, curing biliousness, constipation, sick headache and dyspepsia and make you feel better in the morning. Price 25c. at all druggists.

TO THE PEOPLE OF

West Prince

I am better prepared than ever to supply the demand in FRUIT of all kinds which arrives fresh weekly.

All kinds of Temperate Drinks ON ICE.

A good supply of PIC-NIC goods, such as

Raspberries, Strawberries, Lemon and Pine Apple Cordials (for drinks.)

In canned meats; PIGS FEET, LUNCH TONGUE, DEVILED HAM.

A large assortment of Confectionery, always fresh.

Cigars wholesale and Retail.

I also keep a good assortment of spectacles and eye glasses - Eyes tested free.

Watch & Jewelry repairing promptly attended to

W. J. Crockett,

who keeps the Alberton Fruit and Confectionery Store.

HOTEL RIVERSIDE

DUKE ST. MONCTON, N. B.

Cet hotel est à une minute de marche du Dépôt de l'Intercolonial en face du Bureau de Poste et près de la Rivière.

La proximité de l'hotel de la rivière, permet de voir, en plein, le spectacle grandiose du BOAR à chaque marée.

Termes raisonnables. Une étale de première classe pour la commodité des voyageurs.

FRED. THIBODEAU

STILL TO THE FRONT!!!

We are still to the front this spring with one of the nicest assorted stock of general merchandise to be found in any city or country store in this province.

Although this is the season of bad roads, the extra inducements we offer, and the reduced prices on most of our goods, will more than repay the sacrifice of travelling through the bad roads.

Do not come all at once, but for the next few months we can guarantee you, that our staff of attentive clerks will be even ready and willing to serve you all, to your entire satisfaction.

The prospects for a big trade during the spring season is very bright indeed. As soon as roads permit our egg buyers will be out again to visit everybody, and solicit their trade.

It is not necessary to enumerate here the different kinds of goods in our Stock. Sufficient it is to say, that we keep almost anything which the people want.

Our spring goods are already all in now, and anybody we can't suit in anything, cannot be suited on this Earth.

We are always prepared to buy all kinds of produce in exchange for our merchandise. Eggs, we make a specialty. Last year we handled 55,000 dozens, and this year we want to increase this amount considerably.

We want wool, hides and pelts, also pork, beef, cattle and sheep, oats, wheat, and other grains, potatoes etc. A full stock of Carter's Tested Seeds on hand.

We handle lumber of all kinds.

Give us a trial.

JO ARSENAULT & SON & CO WELLINGTON

THE MODERN FOUNDRY AND MACHINE SHOP

We would call Special attention to the fact that our Establishment is fitted with the very best Modern Machinery and employing none but first class workmen We are in a grand position to turn out satisfactory work.

OUR FOUNDRY DEPT

has proved to be a decided success We have spared no expense in fitting up this department, having imported from the United States a "Special Grade of Sand" and using the best trade of "Pig Iron", we are in a position to meet the long desired needs of the public. Parties in need of anything in our line we ask to consider these facts and any work which may be entrusted to us will receive our careful attention. We solicit your valued orders.

Bruce Stewart & Co. THE MODERN FOUNDERS, Engineers and Machinists. Steam Navigation Co's Wharf CHARLOTTETOWN P.E.I.

STOVES, FURNITURE, GRANITWARE, bought from

makers at lowest prices for cash. Sold at small profits for cash or good credit. It will pay you to get our prices.

Brace, McKay & Co., Ltd

Summerside, C. E. A. 22nd, 1901.